



# Il dévoile le poisson de tous les superlatifs

**ROMAN SCIENTIFIQUE** Bien connu dans le Jura bernois, le paléoichtyologue Lionel Cavin raconte le très énigmatique coelacanthe.

PAR **BLAISE DROZ**

Conservateur de paléontologie et de géologie au Muséum d'Histoire naturelle de Genève, Lionel Cavin n'est pas un inconnu dans notre région. Outre qu'il participe avec le soussigné à la réalisation d'un film qui compare la faune du Mésozoïque et celle des temps modernes, il était venu au CIP tramelot en automne 2016 pour y parler de Darwin et des fossiles devant un public enchanté d'en apprendre davantage sur ce thème passionnant. Lionel Cavin ne s'est pas rendu que dans le Jura bernois pour raconter son savoir en paléontologie. Il y a tout juste une année, il avait été invité par des étudiants de l'Université d'Ankara à donner une conférence pour démontrer la véracité de l'évolution des espèces et contribuer à remettre un peu les pendules à l'heure, dans un pays où l'obscurantisme entre jusque dans les facultés de science.

Auteur scientifique très fécond, il a déjà décrit nombre d'espèces de poissons fossiles et contribue largement à la connaissance mondiale sur l'évolution de ce groupe de vertébrés.

## Espèce de transition

Les poissons occupent une place de choix dans l'évolution des espèces. D'abord, ils ont été les premiers vertébrés. Puis le groupe des poissons osseux a donné naissance aux premiers vertébrés terrestres, les amphibiens. Jeune étudiant, Lionel Cavin avait eu la chance de se trouver confronté à un fragment de mâchoire d'un coelacanthe, une espèce absolument mythique qui illustre bien la transition d'un groupe de poissons vers les vertébrés terrestres. Même s'ils ne sont pas nos ancêtres directs, les coelacanthes en ont été de proches cousins. On les croyait tous disparus et donc absents de la faune moderne jusqu'à la capture en 1938 d'un individu vivant au large de l'Afrique du Sud.

Depuis tout ce temps, le coelacanthe passionne les scientifiques, les érudits et tous les amateurs de nature. Lionel Cavin, qui a participé à l'étude de nombreux spécimens fossiles de différentes espèces et d'âge très variés, est devenu l'un de ses meilleurs connaisseurs, tout au moins pour ce qui est des nombreuses espèces fossi-

les qui ont été découverts en de multiples endroits du globe.

A force de s'intéresser aux coulisses des découvertes qui ont été faites au sujet de ce poisson particulier, dont les nageoires ressemblent à des ébauches de pattes et dont la réputation de «fossile vivant» pour reprendre un terme quelque peu galvaudé renforce l'attrait, Lionel Cavin a eu l'idée d'écrire à son sujet non pas une publication scientifique de plus, mais un livre de vulgarisation accessible au grand public. «Coelacanthe, un poisson énigmatique» vient de sortir de presse. Il se lit comme un roman et grouille d'anecdotes sur les circonstances de sa découverte et les rivalités entre scientifiques, teintées de nationalisme.

## Jusque dans les Alpes

Etrangement, ce groupe de poissons qui peuple aujourd'hui les grands fonds a livré des fossiles adaptés à des eaux de faible profondeur et que l'on retrouve aujourd'hui jusque dans les Alpes grisonnes. Il n'est connu que depuis peu dans son environnement naturel actuel. En revanche, il restera pour toujours l'une des



espèces les plus proches de celles qui ont pour la première fois foulé le sol terrestre, durant le Dévonien, voici plus de 400 millions d'années. En levant un pan du voile qui recouvre ce poisson énigmatique, Lionel Cavin permet au grand public d'accéder à des informations qui, sans lui, n'auraient que peu franchi les portes des musées et des universités.

**Lionel Cavin, «Coelacanthé, un poisson énigmatique», éditions Le Cavalier Bleu, 2019, ISBN 979-10-318-0337-1**



Lionel Cavin dans les Alpes suisses. Il étudie ici des traces de proto-dinosauriens. LDD